



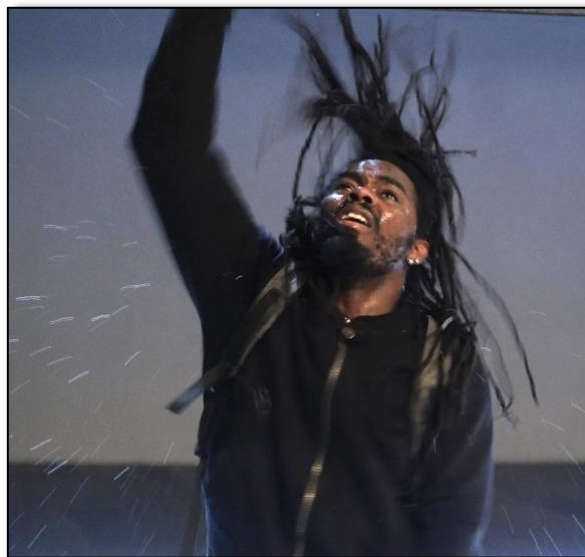
TRIPTYQUE DU NAUFRAGE

(Volet 2)

LAMPEDUSA SNOW

LINA PROSA

Danse – Théâtre



*« Je reste comme un africain qui s'arrête à la porte d'une entrée qui n'existe pas.
Il n'y a pas de honte entre moi et la neige. Pas de haine.
Mohamed, voici ton océan ».*

Direction artistique et interprétation : Corinne Lallemand

Mise en scène : Txomin Héguy - Jean-Philippe Lereboure

Direction Chorégraphique : Jean-Philippe Lereboure

Création musicale : Jean Louis Hargous

Danse : Andy Scott Ngoua

Marionnette de corps : Laurie Cannac

Dramaturgie : Txomin Heguy - Corinne Lallemand

Traduction de l'italien : Jean-Paul Manganaro

Editions : Les Solitaires Intempestifs

Tous publics à partir de 13 ans

« TRIPTYQUE DU NAUFRAGE »

Plaidoyer contre L'indifférence

Lina Prosa

Lampedusa Beach, écrit en 2003, premier volet du « Triptyque du naufrage », où Shauba l'africaine se noie en Méditerranée, est un « naufrage vertical » vers le bas. Créé en 2018 par la Cie des Syrtes.

Lampedusa Snow, écrit en 2012. Où Mohamed, peut-être le frère de Shauba, meurt de froid dans la montagne, est un naufrage vertical, vers le haut. Création 2021 de la Cie des Syrtes.

Lampedusa Way, créé en 2014 au Théâtre du Vieux Colombier. Où Mahama et Saïf recherchent en vain les traces de leurs neveux à Lampedusa : Shauba et Mohamed, leur naufrage horizontal... En projet

« La Sicile, où je suis née et où je vis, est aux premières loges devant la tragédie des mouvements migratoires. Les trois textes de Lampedusa naissent donc de mon besoin de prendre en charge ceux qui ne comptent pas, de leur donner un nom et, avec ce nom, de leur redonner le droit à l'identité, à l'histoire, à la parole. C'est un lieu commun, nous avons plus que jamais besoin d'écriture, d'écrivains, de théâtre, d'artistes. La poésie et l'art ne peuvent rester neutres face à la dérive humaine de notre temps ».

DEDICACE

Lina Prosa

« A un acteur doté d'un grand pneuma, capable de réciter à haute altitude en dépit du manque d'oxygène ».

« Lampedusa Snow »

L'histoire - A partir d'un fait divers

« Un migrant africain, Mohamed, débarqué à Lampedusa, est conduit dans un chalet de montagne, sur les Alpes orobiques. Il reste là pendant des mois dans l'attente que sa demande d'asile politique soit examinée. Il rompt les amarres et part à la recherche d'une issue, vers "l'autre vallée". A deux pas du sommet, Mohamed cède sous une tempête de neige ».

LINA PROSA



Auteure et metteuse en scène italienne, elle vit à Palerme où elle dirige le Teatro Studio Attrice/Non, espace de recherche théâtrale du centre Progetto Amazzone, créé avec la collaboration d'Anna Barbera.

Cet espace associe la recherche, la science et le théâtre, en affirmant trois lignes de force : la prévention du cancer du sein et le soutien aux malades, un espace culturel scientifique Marie Curie et un laboratoire permanent de théâtre.

Artiste engagée et militante d'un théâtre comme langage sensible pour dénoncer et amener à réfléchir, son écriture en mouvement traverse les zones d'ombre de notre monde contemporain, à la recherche d'une poésie de la condition humaine. Ses pièces traitent de sujets sociétaux et actuels, où elle dénonce une société inégalitaire, les abus du néo-capitalisme et ses injustices.

Lina Prosa a écrit de nombreux textes pour le théâtre, dont le « Triptyque du Naufrage », où elle donne la parole à ces centaines de corps naufragés, aux exilés qui débarquent chaque jour en Italie. Avec ces ouvrages, elle entre dans le répertoire de la Comédie-Française et reçoit le prix national Annalisa Scafi pour le théâtre engagé (Rome 2005) et le prix national Anima pour le théâtre (Rome 2007). En 2015, elle reçoit le prestigieux prix pour la dramaturgie de l'Association Italienne des Critiques de Théâtre.

Le projet artistique - intention dramatique

Par Corinne Lallemand

LA VOIX - solidarité symbolique

Continuant à représenter, et non pas à incarner Shauba de "Lampedusa Beach", qui dit elle-même à monsieur le Chef de l'Etat d'Afrique : "*Je suis la représentante d'un phénomène social, il faut en garder les traces*"... J'ai toujours pensé "être" la voix du texte de "Lampedusa Snow". M'interrogeant sur cette étrange et prégnante envie: interpréter un monologue masculin. Prégnante envie qui serait plutôt mon "*devoir poétique*", pour citer cette métaphore magnifique du grand poète grec Yannis Ritsos.

Mon intention est d'être la réminiscence de Shauba, une ombre, la voix intérieure de Mohamed

*"Avec ces lunettes ma sœur
s'est embarquée pour l'Italie.
Un jour je la rencontrerai,
mais il faudra que ce soit l'été,
un jour de soleil
quand les femmes ne peuvent pas se passer
de lunettes de soleil"*

Mais aussi présence de Shauba, personnage tragique, qui hante nos consciences d'Européens. Miroir. Labyrinthe.

Voix, réminiscence, silhouette, présence, mais aussi apparitions. Comme un souvenir qui revient, un éclair soudain dans un ciel d'oubli, le souvenir charnel de ceux qui ont disparu.

Lina Prosa parle de solidarité symbolique, quand elle demande que la comédienne qui joue Shauba soit blanche.

Ce sera ma solidarité "*prosienne* " et mon "*devoir poétique*": une femme blanche qui sera le porte-voix de Mohamed l'Africain. L'exilé. Le sans-papier. L'oublié. Celui qui ne compte pas.

LA DANSE – « Je ne suis pas Andy Ngoua, je suis un peuple »

Andy Scott Ngoua

Andy Scott Ngoua est un artiste gabonais complet : acrobatie, arts martiaux, danse hip-hop, afro-contemporaine... Dans ce parcours, il interroge la culture de ses ancêtres au travers du M'vet - instrument à cordes sacré et rite initiatique porté sur la parole dite et chantée.

Présence solaire, tel Mohamed.

La lutte pour survivre de Mohamed est solaire.

Il est en mouvement, jusqu'au bout,

ne cesse d'interroger ce monde si étranger, qui fait de lui un étranger.

En mouvement dans la mort qui gagne.

C'est un "Petit Prince" d'un autre désert, où il ne rencontra dans sa terrible et suicidaire ascension, ni homme, ni serpent, ni renard.

Jean-Philippe Lereboure

Danseur et chorégraphe accompagne dans sa composition chorégraphique le récit corporel d'Andy, à travers les fils rouges d'une dramaturgie particulière... Où la frontière entre le théâtre et la danse semble s'effacer.

LE MASQUE - Bestiaire prosien

Laurie Cannac

Un chamois blessé apparaît, à la fin du monologue. Mohamed le prend dans ses bras, ils mourront ensemble, dans un ultime battement de chaleur avant le froid éternel. J'ai demandé à la marionnettiste soliste, Laurie Cannac, de concevoir un masque de chamois, non pas doux animal à caresser, mais plutôt masque africain ancestral, avec sa bouche fermée et sombre. Laurie Cannac accompagne le danseur et le chorégraphe sur cette partie si particulière. Etre soi et l'autre en même temps, homme et animal ne faisant plus qu'un. Dans le mouvement et la mort.

"La mort, même dansée, c'est toujours seul" - Laurie Cannac

Shauba, dans « Lampedusa Beach » rencontre dans sa noyade si lente un espadon, puis des essaims de sardines. Elle fredonne une chanson de pêcheur, où l'espadon est transpercé par un harpon.

Mohamed, dans « Lampedusa Snow » rencontre dans sa marche de martyr un chamois qui saigne.

Et dans ce grand vide blanc, il pense à l'éléphant d'Annibal, qui traversa les Alpes en 218 avant JC.

*"Un certain Annibal, africain, arriva jusqu'ici
avec trente-sept éléphants. Lui, il survécut.
Un seul éléphant y parvint.
Où est l'éléphant qui a survécu ?"*

Bestiaire poétique et fabuleux de Lina Prosa, qui nous transporte aux portes du rêve. Entre deux lignes, l'image du fantôme de l'éléphant d'Annibal, errant dans le silence de la neige, est rémanente.

L'animal, présent au moment où les personnages meurent, est une énigme qui ne se résoudra que poétiquement. Ces apparitions sont une allégorie de la mort, un miroir abyssal où l'animal et l'homme, face à face, proches du trépas, ne sont plus qu'espèces. Une rencontre étrange et simple dans la barbarie de ce monde, où la balance s'équilibre.

*"Une sardine m'embrasse... C'est ce que je crois...
Je lui rends la chose.
Cet échange entres espèces est mon meilleur moment.
C'est un salut." Shauba*

Marionnettiste soliste, Laurie Cannac propose un théâtre très physique et interroge continuellement la marionnette et son rapport au comédien-manipulateur. C'est en puisant à la source des mythes et des contes qu'elle trouve un terrain d'expression ouvert à tout public.

LA MUSIQUE - le souffle

Jean-Louis Hargous

Jean-Louis Hargous est compositeur, clarinettiste et saxophoniste. Je lui propose une nouvelle création avec "Lampedusa Snow". Dans la continuité de "Lampedusa Beach". Une création sur le souffle. Le souffle des montagnes. De la danse. De la voix.

UN REGARD - dramaturgie

Txomin Héguy

Txomin Héguy est comédien. Son amour des textes, sa technique et sa grande exigence, font de lui un travailleur hors pair. Son regard et son écoute sont pleins de bonté et sans concession sur le personnage de Shauba de "Lampedusa Beach". Je souhaite poursuivre cet échange pour "Lampedusa Snow".

UN ENGAGEMENT

Corinne Lallemand

« La lecture de « Lampedusa Beach » et « Lampedusa Snow » ont immédiatement fait écho à ce que je recherchais, comme artiste et femme. Un projet « utile », porteur de poésie mais aussi d'engagement.

C'est pourquoi l'ambition est de donner ce travail non seulement dans un théâtre, mais dans tout lieu public. Pour aller vers le public précisément en privilégiant notamment les établissements scolaires ; car comme l'a montré la diffusion de « Lampedusa Beach » en Collèges et Lycées, les jeunes sont extrêmement sensibles à la question des migrants.

Il aura suffi de quelques mots pour que Lina Prosa et moi-même nous nous comprenions avec le « cœur ».

Ces textes, à mon sens sont au-delà d'une représentation théâtrale. Ils sont. Tout comme « *Shauba et Mohamed qui ne sont pas des personnages, ils proviennent de la réalité : c'est pourquoi ils sont poétiquement parfaits* » (Lina Prosa).

Ils seront alors défendus pour eux-mêmes et nous serons à leur disposition, à la recherche de la justesse. Exercice d'équilibriste qui donne à sentir et non pas illustrer la douleur. Qui donne à voir l'actualité autrement. Notre responsabilité d'artiste. Pour lutter contre l'oubli et créer de l'empathie.

La Compagnie des Syrtes reverse une partie de ses recettes à SOS Méditerranée et aux ONG locales d'aide aux migrants qui font un travail de terrain remarquable pour sauver et accueillir.

ETAPES DE TRAVAIL

Les premiers temps de recherche ont lieu à Espeletenia au studio de la Compagnie des Syrtes à partir de juin 2019.

Le Théâtre des Chimères de Biarritz accueille en 2019 la diffusion de « Lampedusa Beach » et souhaite poursuivre l'accompagnement de la Compagnie des Syrtes dans sa création de « Lampedusa Snow ». Une première résidence de création aux Chimères en novembre 2019 permet de montrer une première étape de travail au public et de créer un temps de d'échange. Quatre classes du Lycée Malraux de Biarritz assistent également à cette première sortie de résidence.

Un court **montage vidéo** rend compte de cette toute première étape :

<https://vimeo.com/394630422>

Une deuxième résidence de création a eu lieu en février 2020 au studio de la Cie des Syrtes. Centrée sur la fin du spectacle, la création d'un « masque de corps » et de son travail corporel avec la marionnettiste de corps **Laurie Cannac** (Cie Graine de Vie).

La crise du Covid 19 suspend en mars 2020 toute activité de création pour plusieurs mois. Nous reprenons le travail en juillet 2020. Une **troisième résidence de création** a lieu en novembre 2020. La sortie en salle, au Centre Culturel Larreko de St Pée sur Nivelle, est prévue en janvier 2021.

Lampedusa Snow est co-produit par l'Agglomération Pays Basque. Plusieurs Collèges et Lycées de l'Agglomération sont associés au projet par un programme conséquent de diffusion de la pièce, d'actions de sensibilisation, d'ateliers de pratique artistique en danse-théâtre.

Un dispositif technique autonome de diffusion

Afin de pouvoir être diffusée le plus facilement possible dans des espaces de diffusion non équipés, la Compagnie a prévu un dispositif technique totalement autonome en lumière, son, tapis de danse, rideaux de scène et à très faible consommation d'énergie.

Espace scénique minimum : 6m x 5m

Coût de diffusion : 1 200€ TTC

Une partie de la recette est reversée aux ONG d'aide aux migrants.

Accompagnement pédagogique

A partir de la quatrième

Depuis quelques années déjà la question des migrations est inscrite aux programmes scolaires des Collèges et Lycées. Avec Lampedusa Beach et Lampedusa Snow la rencontre avec des artistes et l'œuvre d'une écrivaine permettent de mettre en perspective ce programme, de créer débats et échanges avec les élèves. Chaque diffusion de Lampedusa Snow est ainsi précédée d'un temps de sensibilisation en amont et d'un débat à l'issue de la représentation.

Les jeunes nous disent qu'ils sont *conscients* mais se sentent *impuissants*. Nous leur répondons qu'être conscient c'est être puissant ! que c'est par la conscience que nous devenons acteurs. Des rencontres menées depuis 2017 prouvent qu'ils peuvent, comme le dit Lina Prosa « *prendre compte de la mémoire du monde antique et réévaluer poétiquement et mythiquement le présent* ».

Certains projets portés par les établissements avec le soutien des partenaires culturels locaux, permettent également de créer des ateliers de pratiques artistiques sur plusieurs mois, venant ainsi enrichir par l'expérience le temps du spectacle.

ATELIERS THEATRE

Sensibilisations à la problématique des migrants, ateliers théâtre autour de l'écriture de Lina Prosa et la littérature de l'exil (Faye, Homère, Gaudé, Schmitt, Shakesperare...) sont proposés aux collèges et lycées.

A partir d'extraits d'œuvres, il s'agit de réécrire pour adapter à la scène et s'initier au jeu d'acteur.

ATELIERS DANSE

Des ateliers en danse contemporaine, afro-contemporaine et danse urbaine sont également menés par Andy Scott Ngoua et Jean-Philippe Lereboure : des ateliers danse-théâtre, où le jeune fera le lien entre la thématique, ses textes et son interprétation dansée.

RENCONTRES AVEC LINA PROSA

Lina Prosa et ses combats

Auteure et metteuse en scène italienne engagée, vivant à Palerme en Sicile, la compagnie des Syrtes souhaitait qu'elle intervienne dans son parcours de création et de diffusion pour

témoigner de son travail, de son écriture et de ses combats. Elle est ainsi présente à la médiathèque de Biarritz et à celle d'Hendaye en février 2020, pour y animer des débats à l'occasion de la diffusion de « Lampedusa Beach » et de la résidence de création de « Lampedusa Snow ».

PARTENAIRES du « Triptyque du Naufrage »

- Conseil Départemental des Pyrénées Atlantiques (Conventionnement)
- Agglomération Pays Basque – coproductions
<https://www.kultura-paysbasque.fr/spectacle/lampedusa-snow>
- DRAC Nouvelle Aquitaine (Action culturelle)
- Ville de Ciboure
- Ville et Médiathèque de Saint Jean de Luz
- Théâtre des Chimères de Biarritz
- Médiathèque de Biarritz
- Centre Culturel Mendi Zolan et Médiathèque d'Hendaye
- Lycée André Malraux de Biarritz
- Collège Chantaco de St Jean de Luz
- Lycée Maurice Ravel de St Jean de Luz
- Collège Errobi de Cambo les Bains
- Collège Etchekopar de Saint Palais
- Festival XIRU – Gotein
- Festival Les Ethiopiennes, Bayonne

Ouverte à tous les espaces de diffusion, à toutes les rencontres, la Compagnie des Syrtes privilégie dans son projet une culture de proximité, qui crée du lien localement sur la durée.

L'EQUIPE ARTISTIQUE



CORINNE LALLEMAND

Corinne Lallemand est comédienne et metteuse en scène. Fondatrice de la Compagnie des Syrtes en 1983, elle rencontre et met en scène les auteurs contemporains Edouardo Manet, François Billetdoux, Hugo Claus, André-Pierre de Mandiargues, Yannis Ritsos....

Avec le metteur en scène grec Yannis Iordanidis (Théâtre National de Thessalonique), elle interprète les grands textes du théâtre classique français et les auteurs grecs contemporains : Cavafy, Ritsos, Seferis.

Sa rencontre avec la danse contemporaine et le "nouveau cirque" dans les années 1990, lui ouvre la voie de la recherche et de la mise en scène interdisciplinaire. Elle signe avec Jean-Philippe Lereboure les créations de la Compagnie des Syrtes depuis cette époque.

Parallèlement à son activité artistique Corinne Lallemand enseigne le jeu d'acteur dans le cadre des projets artistiques et des résidences de la Compagnie des Syrtes ou auprès de nombreuses structures culturelles.

Elle privilégie l'enseignement auprès du Jeune Public.

- Ecole Nationale de Cirque de Rosny-sous-Bois (93)
- Espace Culturel Gérard Philipe de Fontenay sous Bois (94)

Elle intervient également auprès de publics spécifiques :

- Jeunes détenus : Maison d'Arrêt de Bois d'Arcy, sur des projets artistiques et pédagogiques de la Compagnie des Syrtes ou avec le metteur en scène Jean-Pierre Chrétien-Goni
- Handicapés et jeunes en difficulté : au sein de l'Association « Les 4 chemins », agréée ASE et Justice de Paris, elle crée une Compagnie-Ecole et met en scène Carlo Gozzi, Edgar Allan Poe... Créations qui tourneront dans toute la France et lui donnera l'occasion de collaborer avec Oward Butten.

En 2006, elle s'installe en Pays Basque, y implante la Cie des Syrtes, en vue de piloter la création du projet culturel, scientifique et artistique, du site archéologique des grottes d'Isturitz et Oxocelhaya, classé Monument Historique. Avec Jean-Philippe Lereboure, elle pilotera ce projet, qui verra la création de l'Espace Culturel « Arts et Sciences » en 2007 : programmation culturelle scientifique, créations artistiques pluridisciplinaires, commandes aux artistes et écrivains, action culturelle territoriale...

En 2014, elle crée une résidence d'artistes sur le domaine forestier d'Espeletenia (Ciboure), développe de nombreux projets pédagogiques en direction du Jeune Public, du primaire au lycée. Elle poursuit ses travaux de création artistique, associée à des musiciens, plasticiens, écrivains, y compris en langue basque.



JEAN-PHILIPPE LEREMBOURE

Jean-Philippe Lereboure suit une formation de comédien à Paris au cours René Simon et d'études théâtrales à l'Université de Censier Paris III de 1978 à 1981. En 1980 il s'oriente sur la danse contemporaine et se forme auprès d'Alberte Raynaud, Peter Goss, Georges Tugdual, Anne-Marie Constant, Suzon Holzer, Cécile Louvel, Lari Léong... et à l'Université de Paris III Sorbonne Nouvelle. De 1981 à 1992 il est danseur de la Compagnie Alberte Raynaud, puis son assistant.

En 1992 il rejoint la comédienne et metteuse en scène Corinne Lallemand au sein de sa compagnie, la Compagnie des Syrtes. Installés en région parisienne (Val de Marne, Seine et Marne), ils créent ensemble de nombreuses pièces, chorégraphiques et théâtrales, cherchant à tisser des liens entre les disciplines artistiques : danse, théâtre, musique, arts du cirque, arts plastiques. Ils interviennent également en milieu carcéral ou auprès de publics handicapés, mènent des actions de résidences artistiques sur plusieurs villes en Ile de France.

Parallèlement Jean-Philippe Lereboure enseigne la danse contemporaine à l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois, au Centre National des Arts du Cirque de Châlons en Champagne, à l'ENSATT, Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Paris, Lyon (« Rue Blanche ») De 2003 à 2006, il est directeur pédagogique du programme de formation théâtrale au Centre National des Arts de la Rue, Compagnie Jo Bithume, à Angers, avec comme spécificité pédagogique la formation artistique polyvalente de l'acteur de rue (danse, chant, comédie, masque, acrobatie). Convaincu que le travail du corps et du mouvement est particulier à chaque discipline artistique, sa pédagogie du mouvement s'adapte spécifiquement aux publics auxquels il enseigne. Il intervient également sur des programmes de formation artistiques et culturels auprès d'étudiants en écoles de commerce : ISTECS Paris, ESCA Angers.

Il forme, entraîne, chorégraphie ou met en scène de nombreux artistes, compagnies et metteurs en scène de théâtre, cirque, rue, musique ou danse : Cie du Papillon, Ensemble Fa7, Schpouki Rolls, Compagnie Jo Bithume, Compagnie Claudia Stavisky, et plus récemment en Pays Basque Tokia Théâtre, Compagnie Rouge Elea, Kiribil Konpainia, Teatro Paraiso...

En 2006, il s'installe en Pays Basque avec Corinne Lallemand, y implantent la Cie des Syrtes, en vue de piloter le projet culturel scientifique et artistique du site archéologique préhistorique des grottes d'Isturitz et Oxocelhaya, classé Monument Historique et site majeur de la préhistoire. Ils dirigeront ce projet jusqu'en 2013, qui verra la création de l'Espace Culturel « Arts et Sciences » en 2007: programmation culturelle scientifique, créations artistiques pluridisciplinaires, commandes aux artistes et écrivains, action culturelle territoriale...

En 2014, Corinne Lallemand et Jean-Philippe Lereboure créent une résidence d'artistes sur le domaine Ezpeletenia à Ciboure, disposant de bureaux et d'un studio de répétition de 80m², et d'un gîte d'une capacité de 10 personnes. Au-delà des projets de la Cie, ce lieu se veut un outil pour la création et la formation, pour les artistes et pour territoire



JEAN-LOUIS HARGOUS

<https://www.facebook.com/jlhargous/>

Jean Louis Hargous est saxophoniste et clarinetiste de formation ; ses rencontres musicales l'amènent vers le jazz et les musiques improvisées, IREA Toulouse, où il développe son goût pour les spectacles multidisciplinaires ; il crée notamment « Les Portes de l'Ouest » sur des textes de Kenneth White et Juan Kruz Igerabide, « Les chamanes de la préhistoire », transe et magie dans les grottes ornées, d'après Jean Clottes et David Lewis-Williams dans les grottes d'Oxocelhaya. « 14° sous les plis », spectacle de danse musique et littérature (Oxocelhaya). Cofondateur en 1983 du quatuor de saxophones de jazz contemporain

Fractal avec lequel il tourne en France et à l'étranger et où il rencontre John Tchicaï et Hermeto Pascoal. Cofondateur en 1996 du Miren Aranburu Ensemble, formation de jazz vocal avec laquelle il publie 3 CD. Il crée aussi des spectacles et des performances avec Kenneth White, les éditions POL, Gaia, des plasticiens, comédiens et danseurs, et participe au collectif international de musique et danse Les Imprévisibles. En 1999 et 2011 il publie deux CD de musique de jazz sous son nom.

Il intègre la classe de composition en musique électroacoustique de Bertrand Dubedout au CNR de Toulouse où en 1986 il obtient une médaille d'or et un prix SACEM et poursuit sa formation à Paris au GRM avec Daniel Teruggi. Il collabore longuement avec le GMEA d'Albi au développement du Mélisson synthétiseur analogique à vocation pédagogique, avec lequel il exerce une activité pédagogique.

En 2002 il obtient un prix international SGAE à Madrid avec sa pièce électroacoustique « Pourquoi n'y a-t-il pas rien ».

Sa dernière pièce « La fabrique du temps » reçoit en 2013 le prix spécial au festival international de musique acousmatique Di-Stanze en Italie.

Ses œuvres électroacoustiques et mixtes sont jouées et diffusées en France et à l'international, Ensemble Pythagore, Multiphonies GRM Paris, Festival Futura à Crest et à l'étranger SGAE Madrid, Biennale Internationale de Musique Electroacoustique de Sao Paulo, Festival Música Viva Lisbonne, EFestival Internazionale di Musica Elettroacustica di Roma, Festival Silence Lecce et Bari, Osaka University of Arts, University of Kent UK.

Les compositions électroacoustiques de Jean Louis Hargous se nourrissent de sa pratique instrumentale. Influencé notamment par Bernard Parmegiani et György Ligeti, il aime explorer la matière des sons et des mots mis en espace. Les sciences, la poésie et la philosophie tiennent une place notable dans ses productions, comme « Diztira » sur un poème de Miren Aranburu, « Las Serranas del Arcipreste », sur un texte en espagnol du moyen âge, « Pourquoi n'y a-t-il pas rien », inspiré par une lecture des Arts du sens de George Steiner, « Ocean Night », où la composition évolue en un continuum, comme une forme métaphorique du temps.

Il reçoit le prix international Russolo de musique électroacoustique en 2018.



ANDY SCOTT NGOUA

<https://www.facebook.com/scott.thefirst>

Andy NGOUA, est originaire de Libreville au Gabon. Il s'illustre dans un style chorégraphique métis, dont la danse résolument urbaine est enrichie de transversalité contemporaine et traditionnelle. Sa recherche perpétuelle l'amène à découvrir d'autres univers gestuels qu'il incorpore à son travail. Parallèlement au travail de création, il tient à faire découvrir la danse et notamment à initier des publics variés. Il suit une formation pluridisciplinaire. En danse contemporaine au Gabon au CCF de Libreville et à l'Institut Français avec Nathalie PERNETTE, Xavier LOT et Sinon ABE, Sylvain PRUNENEC, KETTLY Noël, Amaël MAVOUNGOU ; au Mime avec Laurent DECOL ; au Burkina Faso, au CDC de Ouagadougou, à La Termitière auprès Salia SANOU, de

Seydou BORO et Irène TAS-SEMBEDO, au Cameroun à Yaoundé auprès de Michel MOUKAM FONKAM. A Bordeaux auprès de Alain GONOTEY, Marielle MORALES, Norton ANTIVILO, Norbert SÈNOU. En Hip Hop (Popin et Lockin) au CCF de Libreville avec KÜBELAY, Sabine SAMBA, EGEA de la Compagnie Révolution. En Hip Hop Capoeira avec HERWANN ASSEH et OUSSENI SAKO. Au MIME avec Laurent DECOL (France) au CCF de Libreville. Libreville. Il suit une formation Professionnelle en Danses traditionnelles et contemporaines d'Afrique à l'École des Sables au Sénégal sous la Direction de Germaine et Patrick ACOGNY

CREATIONS CHOREGRAPHIQUES

«SOMETHING STRANGE HAPPENS» 2018 / Solo - «TRANS-FUSION» 2016 / Pièce collective - «SOLLILOQUE» 2014 / Solo - «COMME SA» 2012 / Solo - «MANQUE DE LIBERTE» 2008 / Solo

INTERPRÈTE

Cie Mboloh Belgique : THE FIRST BLACK ANGEL - Cie No Limit Dance : COQ A L'ANE - Cie Moral Soul : MI KENDA - DEPENDANCE AFFECTIVE Chorégraphie Ousséni SAKO - Cie Acta Est Fabula : JE(EUX) - Cie Isabelle CHEVAU/Vincent HARISDO : «INITIUM/ le chemin de vie entre ciel et terre» - Cie ROBINSON : «INSOLITE», «LAPINS FRERES».

Cie ROBINSON Claude MAGNE, Cie ACTA EST FABULA Norton ANTIVILO, Cie Ousseni SAKO, Cie Isabelle CHEVAU/Vincent HARISDO, Cie universitaire de Bordeaux avec Pascale ETCHETTO, l'association Agiras Lormont, l'association Transverse Bordeaux,

ENSEIGNEMENT : Street Jazz, Hip-hop, Jazz Afro-Fusion et Afro-Décalé à Bordeaux au centre de danse de l'Atelier14, à l'Université Bordeaux Montaigne Montesquieu, Gujan-Mestras /association Transcendances au collège Clithène Grand Parc de Bordeaux, à Freeness Bordeaux Lac



TXOMIN HEGUY

1997az geroztik, jokolari profesionala. Chimères Antzerki Taldearekin kasik denbora osoz aritu da. Hogeitaz, hogeitahamar bat proiektutan parte hartu du. Garai horretan, antzerki formatzaile izan da, hogeitahamar bat tailler proiektu kudeatuz eta zuzenduz eta beste hoinbeste ikastetxeetan. Denbora berean, euskal kantagintza alorrean, egitasmo bereziak eraman zituen, besteak beste Belardi laukotearekin egin zuen bidea 2001tik 2004ra. Hainbat zuzeneko kontzertu eta CD bat

grabatua Elkar argitaletxean.

1990tik 1997ra, Euskal Kultur Erakundeko lehen zuzendaria izan zen.

1975tik 1990ra, errient izan zen. Une haietan, Hazparneko Bordaxuri euskal antzerki amateurraren partaide izan zen (9 sorkuntza), bai eta Hazparneko Eihartzea Kultur Etxearen sortzaile eta kudeatzaile.

Urte guzi hoietan, noizean behin idazle eta itzultzaile bezala, euskarazko hainbat lan bideratu ditu (Arteka Marteka olerki liburua, Maiatz agitaletxean 1989an plazaratua, hainbat antzezlanen euskarazko itzulpenak Chimères antzerki taldearentzat).

Acteur professionnel depuis 1997. A joué quasi exclusivement au sein du Théâtre des Chimères. A participé à une trentaine de créations de la compagnie durant ces 20 années. Il a aussi durant toute cette période été formateur à la pratique théâtrale en étant animateur et metteur en scène d'une trentaine de projets d'ateliers et autant en milieu scolaire.

Parallèlement, il a été à l'initiative de plusieurs expériences dans le domaine de la chanson basque, notamment avec le quatuor Belardi de 2001 à 2004. Nombreux concerts et CD enregistré à Elkar.

De 1990 à 1990, il a été le premier directeur de l'Institut Culturel Basque.

De 1975 à 1990, il a été instituteur. Durant cette période, il a participé à l'aventure théâtrale de la compagnie amateur basque Bordaxuri d'Hasparren (9 créations) et à la création et à l'action du Centre Culturel Eihartzea d'Hasparren.

Durant toutes ces années, il a également réalisé des travaux en tant qu'auteur et traducteur en langue basque (livre de poésie *Arteka Marteka* publié en 1989 aux éditions Maiatz ; plusieurs traductions d'œuvres théâtrales jouées par le Théâtre des Chimères).

LAURIE CANNAC



<http://grainedevie.ovh/>

Laurie Cannac est une marionnettiste soliste, qui a acquis sa formation de base au Théâtre-Ecole du Passage de Niels Arestrup et Alexandre del Perugia, et l'a complétée, sur les conseils de ce dernier, en allant apprendre son métier de marionnettiste dans la rue, en contact direct avec le public.

Elle fonde en 1997 la compagnie **Graine de Vie** pour proposer un théâtre de marionnette très physique, plein d'énergie, d'émotions et de surprises, qui interroge continuellement la marionnette et son rapport au comédien-manipulateur pour les mêler dans un univers poétique.

Ses spectacles, qu'elle en signe la mise en scène ou la délègue, privilégient toujours la multiplicité des niveaux de lecture pour être à la fois populaires et profonds. C'est en puisant à la source des contes et des mythes qu'elle trouve un terrain d'expression ouvert à tous les publics, chaque création jaillissant d'un dialogue entre un propos personnel et une base universelle.

En 2008, quand **Ilka Schönbein** assiste à ses *Petits rêves faits main*, les deux femmes se retrouvent dans les mêmes valeurs et une soif insatiable de créativité au sein de la forme marionnettique. C'est le point de départ d'une collaboration de plus de cinq ans qui donnera naissance à deux spectacles : *Faim de loup* et *Queue de Poissonne*, joués plus de cinq cents fois en France et à l'étranger, et toujours actuellement en tournée. Cette collaboration représente pour Laurie une opportunité exceptionnelle de confronter son travail à un maître de marionnette dont la transmission trace un chemin qu'elle poursuit par elle-même à travers sa création *Blanche Ébène* en 2017.

Laurie Cannac est artiste associée aux 2 Scènes, scène nationale de Besançon, en 2018-2019.

Principales créations

- *L'Homme de la Manche* (1998), à partir du Don Quichotte de Cervantès, ms Alexandre Picard
- *Graine* (2000), à partir d'un conte Siusaidh Bolton, de l'Île de Man, ms Laurie Cannac
- *Petits rêves faits main* (2003), pour retrouver l'essence de la manipulation dans le dénuement, ms Laurie Cannac
- *Faim de loup* (2009), à partir des différentes versions du Chaperon rouge, Grimm, Perrault et versions orales, ms Ilka Schönbein
- *Queue de Poissonne* (2013), à partir de La Petite Sirène d'Andersen
- *Blanche Ébène* (2017), à partir du conte de Blanche Neige

Laurie Cannac a aussi collaboré avec Käfig (*Corps est graphique*), Justiniana (*On devine la mer tout près*), Pudding Théâtre, Chercheurs d'Air...

LA COMPAGNIE DES SYRTES

La Compagnie des Syrtes est dirigée par Corinne Lallemand, fondatrice de la Compagnie en 1983, comédienne et metteuse en scène, et Jean-Philippe Lereboure danseur et chorégraphe.

La Compagnie des Syrtes tient son nom en hommage à l'écrivain Julien Gracq, auteur du "**Rivage des Syrtes**". Dédiée à son origine à l'écriture contemporaine et à la rencontre avec les écrivains, la Compagnie s'est enrichie au fur et à mesure de son parcours, de ses rencontres, mais aussi de ses enseignements, d'expériences artistiques pluridisciplinaires. L'orientation des créations s'affirme ainsi, dès les années 1990, dans l'articulation de différentes disciplines artistiques au regard des projets de création ; le théâtre, la danse contemporaine, la musique vivante, le cirque contemporain, les arts plastiques. Elles s'inscrivent parfois également dans le paysage.

De 1983 à 2006 la Compagnie des Syrtes est implantée en région parisienne, départements du Val de Marne et Seine et Marne.

A partir de 2003 la Compagnie des Syrtes est artiste associé au site, archéologique et préhistorique des grottes d'Isturitz et Oxocelhaya, au Pays Basque. La direction artistique du projet culturel qui lui sera confiée dès 2003 motivera son installation définitive dans les Pyrénées Atlantiques. Jusqu'en 2013, la Compagnie des Syrtes dirigera la programmation artistique du site et du projet culturel « Arts et Sciences ». Une grande partie de ce projet culturel atypique est toujours à disposition du public sur le site : <http://ec.io.over-blog.com/>

En 2010 la Compagnie des Syrtes investit le Domaine Espeletenia à Ciboure. Ce domaine forestier de 30 hectares, offre un cadre exceptionnel pour l'accueil des artistes. Après plusieurs années de travaux de rénovation la Compagnie des Syrtes gère aujourd'hui sur Espeletenia un lieu de résidence artistique. La Compagnie y poursuit son travail de création et de transmission. Ouverte sur le territoire, intégrant souvent une dimension linguistique et culturelle bascophone dans ses créations, elle conserve une approche artistique résolument contemporaine. Elle participe également en mise en scène, formation mais aussi co-production aux projets menés par des Compagnies locales et d'ailleurs.

Parallèlement à leur travail de création Corinne Lallemand et Jean-Philippe Lereboure enseignent le théâtre et la danse de la crèche à l'université, en direction des publics handicapés, dans les banlieues urbaines, dans des centres de détention pour jeunes détenus (Fleury Mérogis, Bois d'Arcy), ou dans les grandes écoles de formation artistique professionnelle (Rue Blanche-ENSATT, Centre National des Arts du Cirque, Ecole Nationale du Cirque de Rosny sous Bois, Compagnie Jo Bithume d'Angers...).

La Compagnie des Syrtes est conventionnée par le Conseil Départemental des Pyrénées Atlantiques. Elle est soutenue par les villes de Ciboure et Saint Jean de Luz. Elle a bénéficié du soutien du Conseil Général de Seine et Marne, du Conseil Général du Val de Marne, de la DRAC Ile-de-France, du Ministère de la Culture, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, du Conseil Régional d'Aquitaine.